

# DES OISEAUX

Joana Schweizer  
Compagnie Aniki Vovo

Vendredi  
19 janvier  
20h

---

**Grande Salle**

---

Durée **1h10**  
À partir de **6 ans**  
Tarif **B**  
+ Tarifs spéciaux  
pour une sortie  
en famille

---

**Séance scolaire**

Vendredi  
19 janvier  
14h



**UN UNIVERS ÉTOURDISSANT DE COULEURS ÉCLATANTES !**

# Pistes pédagogiques

- Pistes pédagogiques et thèmes :  
La fable écologique, qui prend le parti des oiseaux : point de vue des oiseaux, costumes, chants, cris et mouvements.  
Lien avec La Fontaine, qui prend parti pour les animaux, les végétaux (voir la mise en scène de Robert Wilson).  
La culture brésilienne : danse, musique, instruments...  
Les différents styles de danse  
L'expression corporelle au service des émotions => comment traduire à l'aide du langage corporel ? la joie, la colère, la peur,...
- <https://www.numeridanse.tv/accueil>  
Vidéothèque internationale de danse, numeridanse.tv, projet porté par la Maison de la Danse de Lyon, est une ressource précieuse pour la sensibilisation à la danse. Plus de 1500 vidéos accessibles gratuitement, éditorialisées et avec des accès pédagogiques.
- Présentation, teaser et photos du spectacle  
<https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/des-oiseaux/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

# DES OISEAUX



museum van dordrecht



Solo «**Un oiseau**» - Création Automne 2022

DURÉE : 25 min

Quintet «**Des oiseaux**» - Création Juin 2023

DURÉE : 1h15

## DISTRIBUTION

**Conception** : Joana Schweizer en collaboration avec Gala Ognibene

### *Interprètes*

**Solo** : Joana Schweizer

**Quintet** : Justine Lebas, Lara Oyedepo, Céleste Bruandet, Miguel Filipe, Joana Schweizer

**Scénographie et régie générale** : Gala Ognibene

**Composition musicale** : Joana Schweizer, Guilhem Angot, Lara Oyedepo et Miguel Filipe

**Création Lumière** : Arthur Gueydan

**Création Son** : Guilhem Angot

**Création Costumes** : Clara Ognibene

**Construction Agrès** : Gala Ognibene, CEN Construction

**Administration** : Pierre Girard

## CO-PRODUCTEURS



VILLE DE  
**LYON**

**SPEDIDAM**  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES



Caisse  
des Dépôts  
GROUPE

PARIS RÉSEAU  
Mécénat **DANSE**

## SOUTIENS

MAISON DE LA  
*danse*

**CN D**



**THÉÂTRE DE DIE**



Ministère  
**Culture**

Direction Régionale  
des Affaires Culturelles /  
Auvergne-Rhône-Alpes



**DANSE**

**THÉÂTRE**  
BOURG-EN-BRESSE





## PRÉSENTATION DE LA CIE ANIKI VÓVÓ

La **Compagnie Aniki Vóvó** est une **compagnie chorégraphique**, basée à **Lyon**, créée en 2016 par **Joana Schweizer**, chorégraphe, danseuse et musicienne. Elle croise la pratique de la danse avec le théâtre, la musique et le cirque.

L'axe principal de la compagnie est le suivant :

«**Le mouvement écrit l'espace et l'espace écrit le mouvement.**»

Joana collabore ainsi avec **Gala Ognibene**, scénographe, de l'idée originale à l'entrée du public dans les gradins.

La compagnie regroupe des artistes aux **profils hybrides** et **pluridisciplinaires** souhaitant sortir de leur pratique conventionnelle afin d'explorer d'autres voies.

Les spectacles s'inspirent de **l'humain**, de ses **limites**, de ses **espoirs** et de ses **soulèvements**. Prenant souvent la forme de **fable**, notre approche est **politique**, **documentaire** et **poétique**.

Pour chaque création, nous imaginons de nouveaux **agrès** qui questionnent la verticalité et remettent en cause la **gravité**, fatale condition humaine. Ces agrès nous offrent de nouvelles façons d'**habiter le monde** ou bien de **cohabiter**. C'est une opportunité pour le corps de se développer dans une nouvelle organisation.

Nous écrivons ainsi la chorégraphie.



La création **Des Oiseaux** est la **3e création** de la compagnie. Nous avons commencé nos premières recherches dans le cadre de la résidence d'expérimentation du CND à Lyon en janvier 2021.

Notre calendrier prévisionnel de production a été découpé en **deux temps** avec une première forme, solo, prévue en Juin 2022 et conçue dans le processus de création comme le le prologue d'une seconde forme :

un **quintet**, prévue pour Juin 2023.



## TEASER

*Des Oiseaux* est né d'une envie de **faire monter l'énergie** et la **joie dans nos corps**. C'est un jour de **carnaval** dans nos plannings désenchantés. C'est également une fable **écologique** et **sociale** qui, par le **prisme des oiseaux**, questionne les **émotions collectives** et cherche le **point de bascule**.

**Le solo** Un oiseau est une forme **in situ**, à imaginer avec chaque lieu en amont. Il pourra se jouer à la nuit tombée, dans des endroits bruts, urbains ou abandonnés, au sein desquels la notion de joie peut parfois manquer (sur un parking, dans un hangar...). Il met en scène une sorte d'oiseau de nuit : une performeuse (danseuse chanteuse) accompagnée d'une bande son originale constituée de percussions. Nous y verrons comment passer d'un corps simple à une **brillance**, comment créer un **soulèvement joyeux** à partir du vide, une **exaltation**. En effet, la notion de soulèvement est importante : nous formerons des complices afin de réussir à embarquer le public assis à se lever pour aller danser avec la performeuse, et se retrouver comme dans une fête.

Pour la **forme quintette** nous imaginons une forme plateau en intérieur. Sur scène, **5 artistes** (danseurs performeurs et comédiens) comme une **nuée d'étourneaux**, composent la **foule qui se soulève** au rythme de la **samba**. Les panderos font gronder **l'insurrection**, laissent surgir la **joie**. L'énergie fait battre les cœurs plus vite et plus fort.

Nous transformons l'immobilité en mouvement dansé, **l'accablement en énergie**, la soumission en révolte, le renoncement en joie expansive. L'énergie fait battre les cœurs **plus vite et plus fort**.

*Des oiseaux* est l'annonce d'une **fête**.

Vue du ciel : **Nous regardons les humains du point de vue des oiseaux**.

Leurs chants, leurs mouvements collectifs et spontanés, la méticuleuse préparation de leur parade amoureuse et de leur nid. Ils font écho aujourd'hui à une envie de dire non, à un besoin de **rire** et de **chanter**.

Vue depuis la Terre : **Les oiseaux disparaissent et s'en vont**.

Et nous, nous sommes de plus en plus seuls dans l'immensité bleue. Dans notre monde **cloisonné**, isolé, où tous rassemblements et fêtes sont **complexes** voire **interdits**.

**Nous passons par les airs.**

*« S'il y a des territoires qui tiennent à être chantés ou plus précisément, qui ne tiennent qu'à être chantés, s'il y a des territoires qui tiennent à être marqués de la puissance des simulacres de présences, des territoires qui deviennent corps et des corps qui s'étendent en lieu de vie, s'il y a des lieux de vie qui deviennent chants ou des chants qui créent une place, s'il y a des puissances du son et des puissances d'odeurs, il a sans nul doute quantité d'autres modes d'être de l'habiter qui multiplient les mondes. »*

Vinciane Despret - *Habiter en oiseau*



CHARLES FREGER série CIMARRON





## ***Eruptions dansées***

Chorégraphiquement, nous nous inspirons de l'**observation des oiseaux**: leur envol, leurs parades, le **rythme rapide et décomposé de leurs mouvements** ; notamment les danses d'**oiseaux du paradis**. À partir de ces observations nous cherchons à développer dans le corps humain un travail d'**isolation tête/cage/bassin**, et à phraser ces mouvements avec une **rythmique** proche de la leur.

Ce nouveau langage corporel, **étrange et animal**, se rapproche de danses comme la **samba** ou le **lindy hop** de part ces mouvements joyeux, décomposés, rapides et très rythmiques. La samba, à l'origine **danse des esclaves** venant d'Angola ou du Congo, est une **danse de résistance**, souvent jugée trop obscène, un appel à la gaité et à l'**énergie du ventre**. Samba signifie **nombril** en bantoue.

Nous créons donc une corporalité où sont en jeu une forme de rapidité, d'étrangeté, de transformation, **de l'oiseau à la femme, à l'homme**, afin d'arriver à une forme **d'exaltation**.

La présence du **collectif** au plateau permettra de créer des **partitions chorégraphiques** complexes inspirées des vols d'oiseaux, et de développer des **contrepoints** en passant du mouvement collectif au mouvement individuel. L'écriture de l'espace se fera en lien étroit avec la **partition musicale originale**.

### ***Éclaboussures musicales***

Dans cette pièce chorégraphique **la voix est mise à l'honneur**. La voix, le chant, mais également le souffle, le sifflement, les gazouillis, la parole et le cri ... Attributs des oiseaux comme des humains.

**Des Oiseaux** commence par un appel **vocal à capella**, un premier chant comme un **rituel d'adieu à la tristesse** et à la solitude. Le **grondement** sourd des **percussions jouées en live** par les performeurs-ses viendra petit à petit soutenir ce chant et porter sur scène le **rythme du carnaval**.

La création sonore sera composée avec les instruments traditionnels de la **batucada**, pandeiros, cloches, et autres **percussions brésiliennes**. Le rythme entêtant et effrené de la samba fera monter une énergie **intense, piquante et rebondie**.

**Au plateau** la pulsation, les voix, puis tout l'orchestre créerons comme un **mouvement irrépessible** vers une **danse collective**.

### ***Jaillissements Scénographiques***

Pour cette création, nous imaginons comme agrès, des **carcasses**.

On appelle ainsi les structures métalliques sur lesquelles sont accrochées les plumes qui servent de costumes aux danseuses des **Girls du Lido**. Cet élément particulier est un costume traditionnel du carnaval brésilien. Sa **structure** peut être multiple, de la plus simple à la plus **excentrique**, fixée sur la tête, les hanches ou les épaules. La carcasse est **brillante** dans la nuit. Elle nous plaît par son côté **léger mais violent**. La carcasse vient **entourer le corps** des interprètes, les **ensermer comme des pièges à loup métalliques**, comme le **serre** d'une patte d'oiseau. Elle se fait l'écho des mouvements de celle-ci, elle rebondie et cliquette. Nous imaginons ces dernières **sans plumes**, comme s'il ne restait que le **squelette** à nos danseurs-ses de carnaval.

Aussi, nous cherchons autour de l'**échelle**, du **perchoir**. Nous questionnons les hauteurs avec lesquelles jouent et s'organisent les oiseaux, avec lesquelles se **hiérarchisent** les humains. Les échelles nous permettent de **prendre de la hauteur** et donc du **recul**. Si elles sont penchées vers l'avant, elles jouent soudain avec un **point de basculement** qui pourrait être le début de la suite. La scénographie sera **mobile et ludique**.

